

▲ la revue de la ●
céramique verre
et du verre



WILLIAM GEFFROY

Marie-Laure Guerrier

La Fondation Baur/Musée des Arts d'Extrême-Orient ouvre son bel hôtel particulier aux céramiques de Marie-Laure Guerrier et aux broderies de la Coréenne In-Sook-Son. Une exposition à l'atmosphère et aux lumières soignées, pour laquelle la céramiste a travaillé pendant près de deux ans dans une solitude monacale propre au besoin d'intériorité qu'on lui connaît. Il émane de ces cent-dix « *pièces d'usage et de contemplation* » de porcelaine et de grès tournées et émaillées une plénitude qui réjouit les sens. La céramiste, qui s'était éloignée de la pièce de

forme pour l'expérience d'une sculpture céramique tournée, n'a pas lâché l'affaire. Si ses bols, coupes et formes fermées par un couvercle trahissent par leur douceur et leur fluidité leur lointaine origine asiatique, ils surprennent par ce qu'ils apportent de nouveau comme dans la *Graine*, pièce de bravoure

d'un rouge brillant éclatant posée de champ et terminée par une pointe en Inox, ou de rare comme dans les coupes blanches largement ouvertes aux bords déchiquetés soulignés d'un liseré noir. Les formes sont élancées, les volumes arrondis aux profils presque liquides, les surfaces animées de facettes, de froissages, d'estampage, de gravures jouant sur l'engobe et l'émail, de mouvements balayés comme par un coup de vent... Les couleurs sombres, le noir et le bleu-noir, s'ouvrent aux craquelures légères, aux traînes de rouge de cuivre, ou bien, posés à l'intérieur, magnifient les céladons. Elle se risque aussi au grès en faisant contraster des émaux voluptueux, un vert moelleux, un gris métallisé, avec la terre fabriquée tout exprès pour se laisser deviner dessous. Une céramique habitée. Des plaques murales bleues, craquelées ou constellées de points d'engobe réguliers, ouvrent une voie encore différente, peut-être plus décorative et cérébrale. ■ C. A.

© D.R.



De terre et de soie, du 18 septembre au 19 janvier, Fondation Baur, 8, rue Munier-Romilly, Genève (Suisse). www.fondation-baur.ch

Beyond the Vessel

Pour sa première exposition, Meshar, la nouvelle institution culturelle initiée par la Fondation Koç et située en plein cœur historique d'Istanbul, invite treize artistes céramistes européens qui ont fait des thèmes fantastiques le

creuset de leur inspiration parmi lesquels Sam Bakewell, **Christie Brown**, Phoebe Cummings, Bouke de Vries, Elsa Sahal, Klara Kristalova, Hugo Wilson ou Vivian van Blerk. Conçu en partenariat avec la galerie britannique Messums Wiltshire, le parcours offre une plongée dans un répertoire fascinant, riche de narrations, d'émotions brutes, d'irrévérence et de radicalité. Influencés par les mythologies et les récits historiques, les céramistes proposent un panorama de figures mystérieuses et agitées, dont les êtres sauvages à la dentition exubérante de

la Finlandaise Malene Hartmann Rasmussen, la Méduse richement décorée de Carolein Smit, les personnages androgynes de Kim Simonsson à la fois psychédéliques et post-apocalyptiques vêtus de peaux incrustées de tablettes numériques tels les vestiges d'une techno-civilisation sophistiquée, ou encore les têtes sculptées en fruits et fleurs à la manière d'Arcimboldo du duo italien Bertozzi & Casoni. Plus dramatiques, les longues silhouettes étioilées de Jørgen Haugen Sørensen évoquent des ombres déshumanisées exprimant l'agitation, la frustration et la peur des rescapés des conflits mondiaux. ■ A. S.

© D.R.



Myths and Metamorphosis in Contemporary Ceramics, jusqu'au 24 décembre, Meshar Gallery, Fondation Koç, Meshar, 211 d'İstiklâl, Beyoğlu Istanbul (Turquie). Tél. : +44 1747 445 042. www.meshar.org

Perrin & Perrin

Tel un haïku, le titre de l'exposition consacrée au couple de verriers résume à lui seul leur démarche artistique.

« *C'est une référence à la composition des pièces* », explique

Martine Perrin (née en 1949) où tout est question « *d'ordonner le chaos, de tout maîtriser et de laisser une part de "laisser faire" au feu* ». Elle poursuit : « *On prépare des blocs de matière dense, des masses, des volumes, d'où on extrait des formes. On place ensuite le verre, on réfléchit, on le replace et puis on laisse le feu travailler avec le verre, on lui fait des propositions de composition très rigoureuses, on lui laisse un espace pour qu'il s'en empare et se réalise.* » Une trentaine de pièces, certaines inédites, à la précision géométrique ciselée au millimètre près sont ainsi présentées dans une scénographie entièrement pensée par Hervé Langlais, directeur artistique de la galerie Negropontes (14-16, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris 1^{er}). Pour Jacki Perrin (né en 1943), réunir des sculptures créées ces quinze dernières années n'a pas pour dessein de montrer « *une évolution* » quelconque de leur œuvre, mais de donner à voir les multiples développements de leur pratique, le « *build-in-glass* ». Devenu leur matériau de prédilection depuis les années 1990, après la céramique, ils n'ont eu de cesse d'explorer de nouvelles frontières, sculptant à quatre mains des pièces monumentales ou de format plus modeste. Les subtiles compositions de vides et de pleins, les jeux de lumière et de transparence, le rythme des noirs et des blancs évoquent la calligraphie qu'ils ont pratiquée par le passé, comme une écriture musicale en trois dimensions identifiables au premier regard. ■ A. S.



© Brioiant

Placer, placer encore et laisser faire, jusqu'au 1^{er} mars, musée du Verre de Charleroi, 80, rue du Cazier, Marcinelle (Belgique).

Tél. : +32 (0)496 59 92 14. www.charleroi-museum.be/musee-du-verre/

Strong! Les femmes dans la céramique contemporaine

Mettre treize femmes céramistes à l'honneur, c'est la bonne idée du musée d'Art moderne et contemporain de Durbuy, sis dans une ancienne halle aux blés. L'ensemble, essentiellement franco-belge, sélectionné par le musée et par l'une d'entre elles, Ana-Belén Montero, reflète autant la diversité des techniques que les univers variés et hybrides des participantes. « *Strong!* » (fort !), le titre, sonne comme un manifeste : il évoque à la fois la puissance des œuvres exposées et l'importance de la créativité féminine. **Fabienne Christyn** utilise toutes les potentialités de la porcelaine pour construire des chaînes fluides dont les maillons acquièrent une qualité presque textile. Fabienne Withofs fait de ses assiettes des petits haïkus : accrochées en installation, elles transcendent leur statut d'objet usuel pour composer un recueil de poésie. Dominique Obez bâtit un mur de briques céramiques à l'allure à la fois robuste et fragile, dans un équilibre millimétré et précaire. Christine Coste joue avec les notions de fragments, de métamorphose, d'identité et d'émancipation : ses corps en grès, tronqués, sensuels, aux visages souvent masqués, se couvrent de matières hétérogènes. Anne-Marie Dehon travaille autour de la pénombre et de l'occupation de l'espace avec des pièces mystérieuses, disposées en installation et inspirées de plats tripodes de la Renaissance. Quant à Patricia Michat, elle montre des œuvres faites au tour, en porcelaine nue, couvertes de calligraphies, qui convoquent la *Déclaration universelle des droits de l'homme*... et de la femme, donc. ■ A.-C. M.



© D.R.

Jusqu'au 5 janvier, musée d'Art moderne et contemporain, rue du Comte-Théodule-d'Ursel 21, Durbuy (Belgique). Tél. : +32 (0)86 43 47 95.